



Moule Robert - Dossier de presse

**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€
-26 ans 11€
(-1€ sur la
billetterie en ligne)



Création

**Du lun. 4 mars au
lun. 29 avr. 2019**

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

«Je suis un éducateur. Juste un éducateur. Dans ma job je fais du mieux que je peux.»



MOULE ROBERT

CRÉATION

Du lundi 4 mars au lundi 29 avril 2019

Les lundis à 19h15, les mardi à 21h15 + les dimanches d'avril à 17h30
Relâche le 14 avril

Durée 1h20

De Martin Bellemare

Mise en scène Benoit Di Marco

Avec Nathalie Bitan, Benoit Di Marco, Laurent Lévy,
François Macherey et Lola Roskis-Gingembre

Création lumière Lucie Joliot

Scénographie et costumes Benoit Di Marco et Nathalie Bitan

Création lumière et musicale Lucie Joliot

Production La Chaise et le Grain de Sable (en cours)

Soutiens ARTCENA (aide à la création), Fontenay en scène, la SPEDIDAM
et la Délégation Générale du Québec à Paris.

Moule Robert est éditée chez Dramaturges Éditeurs.

Texte accompagné par le collectif À Mots Découverts

Texte Lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

Prix Michel Tremblay 2018 pour le meilleur texte dramatique,
décerné par la Fondation du Centre des Auteurs Dramatiques du Canada.

Résumé

Robert Moule est éducateur. Il mène une vie calme et sans histoire, jusqu'au jour où, exaspéré, il attrape Justine, une de ses élèves, par le bras. Celle-ci, soutenue par son père, producteur de festival d'humour, l'accuse d'agression... sexuelle. Parviendra-t-il à surmonter cette épreuve ?

Note d'intention

C'est l'histoire d'un éducateur confronté à ses valeurs humanistes. Robert Moule, se retrouve accusé d'agression par une élève dont il a agrippé le bras, et dont le père est un puissant producteur d'humour à l'international.

C'est l'histoire de Robert Moule, un homme ordinaire.

C'est l'histoire d'un homme qui réalise qu'à notre époque, la bonté ne pèse pas lourd face à l'absence de scrupules...

C'est l'histoire d'un homme qui pense que l'éducation peut aider à améliorer la société.

Mais ses principes sont remis en cause lorsque Justine, préadolescente rebelle, l'accuse d'agression sexuelle. Et l'introspection commence.

Et avec elle, une galerie de souvenirs,

d'expériences, de personnages historiques ou pas... qui viennent questionner, aider, conseiller notre Robert Moule. Car le père de Justine, Robert Goule, est un pragmatique cynique qui ne s'embarrasse guère de notions morales. Un gagnant à tout prix.

Un homme de pouvoir. Un homme qui sait avoir l'ascendant... et qui semble-t-il n'aurait pas hésiter à en abuser. Un Harvey Weinstein, un Tariq Ramadan, un Dominique Strauss-Khan... il y en a tant...

C'est l'histoire d'un homme qui se demande pourquoi les valeurs avec lesquelles nous sommes éduqués sont bafouées, oubliées, voire même montrées cyniquement du doigt, dès que nous entrons dans l'âge des adultes, dès que nous entrons de plein pieds dans la réalité du monde du travail, des affaires, dans le monde si merveilleux du libéralisme à grande échelle...

C'est l'histoire de Robert Moule qui se demande si, pour être honnête, il ne devrait pas mieux apprendre aux enfants dont il a la charge, à voler, mentir, taper... au moins seraient-ils prêts à entrer dans le monde des adultes...

Moule Robert est un conte, profond et drôle, sur la crise de nos valeurs morales face au triomphe de l'individualisme et du libéralisme.

Nous ferons un théâtre brut. La parole en sera le cœur.

Les actrices et les acteurs en seront le corps. Un instant de rencontre avec les spectateurs.

Un instant d'échange. Un présent partagé. Nous ferons un théâtre de l'ici et du maintenant.

Débarrassés des artifices, nous plongerons dans la véritable magie :

un espace irréel, clos, un théâtre, une scène, et des êtres, les uns spectateurs les autres acteurs, qui partent ensemble, grâce à l'art, à la création, à la découverte d'eux-même et de leur être profond.

Le théâtre qu'écrit Martin Bellemare permet, demande, nécessite cette simplicité, cette mise à nue, cette intelligence où profondeur et humour cohabitent pour le plus grand bonheur de tous. La production se fera dans ce sens.

Oui. Un stand-up collectif !

L'écriture de Martin Bellemare est totalement jubilatoire. La façon et le talent qu'il a de nous faire naviguer dans les méandres de sa propre pensée est tout à fait étonnante.

Ici, pas de didascalies, juste une narration, des voix adressées directement au public, sans quatrième mur, qui disent ou décrivent les situations, commentent ce qui se passe, donnent leur avis, aident ou influencent les protagonistes. Sans lien direct avec eux, juste en lien avec le public, ces voix déroulent le fil de leurs pensées, de leurs contradictions, de leurs entrecroisements et nous guident.

C'est drôle, oui, souvent, à l'image de nous-même et de la vie.

C'est drôle, oui, très souvent, et néanmoins la question que nous pose Martin sur notre sentiment de culpabilité ou plutôt sur notre « comment s'en débarrasser », « comment s'en libérer et se libérer de l'autocensure que nous exerçons à notre propre égard » ... quid de notre morale ? quid de l'éducation et des valeurs morales que l'on nous inculque (respect, probité, politesse etc.) puisqu'une fois lancé dans le grand bain des adultes, ne réussissent (soi-disant, ou sont montrés comme tel...) que ceux qui bafouent ces valeurs ? Oui cette question est dérangeante. Oui cette question est complètement contemporaine : qu'est-ce qui fait que nos enfants, à qui l'on cherche à apprendre des valeurs et des principes, finissent par devenir avec le temps et une fois adulte aussi pervers ?

D'où vient-elle, cette fracture, cette dérive, ce grand-écart ?

Aux côtés des narrateur.trice.s, interviennent une flopée de personnages fictifs ou réels, vivants ou morts, comme le théâtre, seul, peut en appeler sur scène. Il suffit pour cela de les convoquer... c'est aussi simple que cela. Et cette simplicité fonctionne à merveille.

Tellement. C'est fou, c'est drôle, c'est profond.

Oui, car voilà le théâtre que nous proposons : un théâtre en relation avec le public, au temps T, en direct, une absence de 4ème mur, un témoignage brut, simple, transparent, des personnages qui se livrent, et qui avancent dans leurs faiblesses et leurs questionnements. Un théâtre jubilatoire pour les spectateur.trice.s comme pour les acteur.trice.s. Produire de la joie et du rire.

Oui ! Car l'allégresse et la gaieté autant que la rébellion et la contestation les produisent. Comme un élan, ou la réminiscence d'un élan, vers un certain idéal. Comme l'expression d'un désir, plus que d'une croyance, en un changement possible.

Pour Robert Moule, au bout du compte, ce sera grâce à une chanson, un tube planétaire, qu'il trouvera une réponse. Elle aura le mérite d'ébranler ses acquis, de remettre en questions ses croyances, et comme nouveau départ, de le faire entrer dans un nouveau « moule ». « Imagine ! »

Benoît Di Marco

Entretien croisé avec Martin Bellemare et Benoit Di Marco

Qui est Robert Moule ?

Martin Bellemare : Robert Moule est un éducateur en service de garde, un pion. Il est le crédule, guidé par les valeurs judéo-chrétiennes qu'on lui a inculquées, préoccupé par la question de l'égalité et poursuivi par la peur de prendre la place de quelqu'un d'autre, par la peur de nuire.

Benoit Di Marco : Robert Moule est surveillant dans une école. Un homme ordinaire. Un homme comme nous autres. Un homme victime de l'air du temps. Un homme confronté à notre actualité qui devient la sienne. Un homme qui se demande si la "réussite", l'ambition doit obligatoirement rimer avec l'oubli, la perte des valeurs collectives, du "bien" collectif.

Le spectacle fait-il écho aux récents mouvements #metoo ?

M.B. : Le texte faisait déjà état d'un comportement disons agressif de la part de certaines personnes, on pourrait appeler ça de l'ambition, ce désir d'obtenir quelque chose qui parfois ne s'embête pas des obstacles. Le texte a été écrit en amont du mouvement mais il participe du même constat. Le texte ne se limite cependant pas à ce parallèle. Il aborde la cohabitation de certaines notions comme l'éducation, l'ambition et la culpabilité.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans la plume de Martin Bellemare lors de votre découverte de *Moule Robert - qui n'a jamais été monté en France auparavant* ?

B.D.M. : L'écriture de Martin Bellemare est totalement libre dans la forme, dans le fond, dans la manière d'écrire le théâtre. C'est jubilatoire ! Pour les act.eur.rice.s autant que pour les spectat.eur.rice.s ! C'est drôle, souvent, à l'image de nous-même et de la vie. Très drôle même, absurde, désopilant très souvent, et en même temps la question que pose le texte est complexe et dérangement : quid de notre morale ? quid de l'éducation et des valeurs morales que l'on nous inculque.

Propos recueillis par Mathilde Bariller

Références de création

Benoit Di Marco

Films

La Chasse, Thomas Vinterberg

Vice-Versa, Pete Docter (Pixar Animation Studios · Walt Disney Pictures)

Atlas Shrugged : Part I et II, Paul Johansson

et les séries sur le pouvoir comme *House of Cards*...

Musiques

Aimer sans Amour, Guts

Imagine, John Lennon

Imagine, Eminem

Arts plastiques

Yayoi Kusama

Stefan Balbenhol

Martin Bellemare

Livres

Femme non-rééducatrice, Stephano Massini

Chapitres de la Chute - Saga des Lehman Brothers, Stefano Massini

L'auteur : Martin Bellemare



Issu du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada, Martin Bellemare reçoit le Prix Gratien-Gélinas pour *Le Chant de Georges Boivin* en 2009. Il obtient l'Aide à la création du CNT/ARTCENA, pour *La Liberté* en 2012, pour *Maître Karim la perdrix* et *Moule Robert* en 2017, cette dernière pièce étant soutenue dans l'écriture par une bourse du CNL, et pour *Charlie et le Djingpouite* en 2018. *Moule Robert* est créé au Québec (La Rubrique) et en Suisse (POCHE/Genève) en 2017, puis au Théâtre de Belleville en mars 2019. Il reçoit plusieurs fois le soutien du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et lettres du Québec. Il est publié chez Dramaturges Éditeurs. En jeune public, son travail est publié chez Lansman : *Des Pieds et des Mains*, *La Chute de l'Escargot*, *Tuer le Moustique*, *Un Château sur le Dos*, *Le Cri de la Girafe*, *L'Oreille de Mer*. Il anime des ateliers : ETC Caraïbe, Jamais Lu, Festival Petits et Grands, Paris-Bibliothèques/Tarmac, Théâtre Bouches Décousues, Théâtre de l'Aquarium, CARROI/La Flèche. Il effectue plusieurs résidences d'écriture : Théâtre de l'Aquarium, Maison des Auteurs de Limoges, Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Ferme Godier, Mariemont (Belgique), Le Bic (Québec), Conakry (Univers des mots, Guinée), Cotonou (EITB, Bénin), Pologne (10 sur 10), où il écrit pour le projet francophone de DramÉducation quatre courtes pièces publiées chez DramÉdition, *Barbus au Sommet d'une Montagne*, *La Ligne droite*, *Le Rendez-vous*, et *La Paix numéro cinq*. Il participe au dispositif Lire et dire le théâtre en famille de Scènes Appartagées. Il écrit *Amours profonds* pour les élèves de l'École internationale de théâtre du Bénin, présenté en février 2018 à l'Institut Français de Cotonou. Avec l'auteur français Gianni Grégory Fornet et l'auteur camerounais Sufo Sufo, il écrit la pièce pour ados *Par tes yeux* (Lansman 2018). Il reçoit le Prix Michel Tremblay 2018 pour sa pièce *Moule Robert* et le prix SACD 2018 de la dramaturgie francophone pour sa pièce *Maître Karim la Perdrix*.

Le metteur en scène et interprète : Benoit Di Marco



Robert Moule

Comédien formé au studio 34 et à l'école Pierre Debauche, lauréat d'Émergence 2003 et talent Cannes 2000, il obtient un prix d'interprétation au Festival de Clermont-Ferrand et est associé au Prix Nobel de la Paix d'Handicap International. Il joue au théâtre sous la direction d'Hélène Mathon (*Gros-Câlin*, *100 Ans dans les Champs*,...), Patrick Haggiag (*Tribune Est*, *Le Canard sauvage*, *Le Barbier de Séville*, *Manque*, *La double Inconstance*,...), Laëtitia Pitz (*L'Au-Delà*, *Mevlido appelle Mevlido*), Matthew Jocelyn (*Macbeth*, *Dans l'Intérêt du Pays*), Laurent Vacher (*La Festa*, *Giordano Bruno*, *des Signes des Temps*,...), Matthieu Bouchain (*Elle*), Cécile Backès (*Schitz*, *Festi Valetti*), Chloé Simoneau (*Fugue en L mineure*), Philippe Clévenot et Bérangère Bonvoisin (*Anna Christie*, *Le Poisson des grands Fonds*), Laurent Lévy (*L'histoire du Soldat*, *Comediante*,...) et aussi sous les directions de Guillaume Rannou, Benoit Lambert, Pierre Guillois, K. Kushida, Éric Vigner, Aurélia Stammbach, Benoit Giros, Ulf Andersson...

Au cinéma et à la télévision, on le retrouve chez Thomas Lilti, Valérie Lemerrier, Éric Judor, Frédérique Lantiéri, Éric Guirado, Marc Gibaja, Karin Lima, et aussi I. Cohen, T. Jousse, J. Pinheiro, O. Horlaix,...

Depuis 2010, il est membre de À mots découverts, collectif d'artistes comédiens, metteurs en scène et auteurs réunis autour de la découverte et de l'expérimentation de l'écriture dramatique contemporaine. Il participe et organise des lectures publiques pour Les Hauts Parleurs, festival sur les écritures dramatiques contemporaines à Paris, organisé par le collectif. Il a mis en scène deux textes d'Emanuelle Delle Piane, *Variations sérieuses* et *Les Petites Personnes* en juin 2018 à La Maison des métallos à Paris, *Letizia* d'Armand Gatti au Centre Georges Pompidou. Il écrit et réalise *Isultes*, une performance sonore avec Nathalie Bitan et Xavier Charles enregistrées aux Instants Chavirés à Montreuil. Il co-écrit et co-met en scène *L'OVNI tender*, *Cosmologie* et *Le mystère de la météorite*, d'après les œuvres de Théodore Monod. Il réalise également une exposition de photographies *Dans les pas de Théodore...*, les courts métrages *La Rentrée*, *Mamie's Tour*, *À la Campagne*, *La Riposte*. Il participe et écrit pour les *Invendables #1, #2, #3, #4, #5, #6*, des interventions théâtrales créées par Hélène Mathon et jouées, entre autre, à Paris, Montreuil, Saint-Denis, Halmstad (Suède)... Il co-réalise le film pour la scénographie du spectacle *L'Idée du Nord*, mis en scène par Benoit Giros, et réalise une exposition de photographies *La Chaise*. Il est le collaborateur artistique de Laurent Lévy pour sa mise en scène de *L'Histoire du Soldat* au Saito Kinen, Festival dirigé par Seiji Ozawa, il réalise pour l'occasion une série de photographies « champs » pour la scénographie du spectacle. Il co-écrit *100 Ans dans les Champs*, et adapte *Gros-Câlin* d'Émile Ajar (Romain Gary) avec Hélène Mathon. De 1993 à 2000, il a fondé puis dirigé un collectif d'artistes : Éclat Immédiat et Durable, au sein duquel il écrit et met en scène plus d'une dizaine de spectacles de rue (*Pot de Vin*, *Porte à Porte*, *Arrêts fréquents*, *Les Voyages immobiles*, *Cagettes et Poules*, *La Ville nouvelle*, *La Belle de Cadie*...) qui tourneront en France et en Europe ; la compagnie sera aussi invitée en résidence à Argenteuil dans le cadre des Projets culturels de Quartier du Ministère de la Culture.

Distribution



Laurent Lévy
Un bonhomme
Un gars
Napoléon Bonaparte
Le père de Laure
Pablo Escobar
(cet homme-là)

Comédien et metteur en scène, Laurent Lévy a travaillé entre autres sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Jérôme Savary, Joël Pommerat, Eric Vigner, Cécile Backès, Patrick Haggiag, Yves Beaunesne, ainsi qu'avec Laurent Vacher pour *Giordano Bruno*. Il a également travaillé avec Didier Ruiz dans *L'Amour en toutes lettres* et *Apéropolar* entre autres, Benoît Lambert pour *La Gelée d'Arbre*, Laurent Fréchuret dans *Embrassons-nous* et *Folleville !* de Labiche et Cendre Chassane pour *Les 7 jours de Simon Labrosse*. On le retrouve en 2015 dans *Les Géants de la Montagne*, mis en scène par Stéphane Braunschweig. Il joue dans *Comment Igor a disparu* de Jean Béchetuille, spectacle lauréat du concours des jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 et dans *L'Autobus*, également au Théâtre 13.

Son parcours varié l'a amené à jouer dans le *Dracula* de Kamel Ouali. Il participe également à de nombreuses pièces radiophoniques pour France Culture, et tourne aussi bien pour le cinéma que la télévision. Il joue ainsi dans *Gainsbourg* de Johann Sfar, et a joué Toulouse-Lautrec dans *Le Vernis craque* qui a été diffusé sur France 2. Longtemps assistant de Brigitte Jaques, il a mis en scène Charles Vildrac, Goldoni, Cami, ainsi que *L'Histoire du Soldat* au festival Saito Kinen de Matsumoto au Japon, festival dirigé par Seiji Ozawa. Il a aussi mis en espace le récital de la chanteuse Charlotte etc., celui de Delphine Volange, et le « nu vocal intégral » de Sophie Accaoui, *Le Bouton de Rose* à l'Essaion et au festival d'Avignon et il vient de mettre en scène *Ba-Ta-Clan* d'Offenbach avec la compagnie Les Brigands.

Également pianiste, et ayant donc de l'intérieur une bonne connaissance du fait musical, Laurent Lévy s'attache à mettre en lumière, en scène, les rapports du chanteur ou de l'acteur à la musique et de travailler au plus près une rythmique du texte et de l'œuvre. Il a ainsi mis en espace les *Sequenze* de Luciano Bero, les *Liebeslieder* de Brahms, et *Une Éducation manquée* de Chabrier, avec l'orchestre Pelléas au théâtre de Caen. Enfin, il anime régulièrement des ateliers avec des amateurs ou de jeunes professionnels, pour transmettre une pratique artisanale du théâtre.



Nathalie Bitan

*Une amie
Une éducatrice
La directrice
La blonde
de Robert Moule
La psy
Ayn Rand*

Nathalie Bitan s'est formée notamment à l'école de La belle de mai et à l'école du Passage. Comédienne, elle travaille avec La Compagnie des Hommes, sous la direction de Didier Ruiz : *L'Amour en toutes lettres*, *Le Bal d'amour*, *Apéro-Polar : La Petite Écuillère a café*, *D'Amour et Dope fraîche* et *Des Serpents au Paradis*. Nathalie Bitan collabore avec Didier Ruiz sur les projets : *Madeleine*, *Le Grand Bazar des savoirs*, *Voyage dans l'intime* et *De corporibus*. Elle travaille en tant que comédienne avec la compagnie Barbès 35 dirigée par Cendre Chassanne dans *L'Histoire du communisme* racontée aux malades mentaux, *As you like it*, *Histoires* et *Les 7 jours* de Simon Labrosse. Avec Antonia Buresi et sa compagnie L'équipe de nuit, elle joue dans *Manque* de Sarah Kane. Avec les Métalvoice et le Boilerhouse, on la retrouve dans *3600 secondes*. Avec Gatienne Angelibert et le Théâtre du frêne, elle joue dans *Martyr* de Marius von Mayenburg. Avec La chaise et le grain de sable, elle joue dans *Erevan*, mise en scène par Serco Aghian. Avec Benoit Di Marco, elle participe à la création de *Variations sérieuses* et *Les Petites Personnes* d'Emmanuelle Delle Piane. Elle Intervient pour de nombreux ateliers en liens avec les spectacles des compagnies avec lesquelles elle collabore.



François Macherey

*Un ami
Un autre ami
Robert Goule
Un avocat*

Formé à l'école-théâtre de la belle de mai par Hélène Vincent, Vladimir Yordanov, Laurence Février, Denise Perron, François Macherey complète sa formation avec Claude Régy, Michel Dubois, Andréas Voutsinas, Pierre-Olivier Scotto. Il est aussi titulaire d'un diplôme national de troisième cycle de piano (médaille d'argent), est diplômé d'état d'enseignement du théâtre et a obtenu un diplôme universitaire d'Art Thérapie à ParisV. Au théâtre, il a joué avec et sous la direction de Roland Topor (*Ubu Roi*, *Roland la Science*), de Jacques Lassalle (*Le Fils*, *Requiem pour une Nonne*, *L'École des Femmes*, *Médée*, *Le Misanthrope*), Charles Joris, Jean-Louis Jacopin, Sylvain Maurice, Eric De Dadelsen, Laurent Gutman, Cécile Backès, Guy-Pierre Couleau... Il est membre du collectif À Mots Découverts, laboratoire d'accompagnement des écritures théâtrales d'aujourd'hui.



Lola Roskis
La fille
Une fille
Justine
Laure
La séquestrée

Lola Roskis Gingembre se forme au conservatoire du XIV^e et V^eme arrondissement de Paris, puis en Biélorussie avec les professeurs de l'Académie des Arts de Minsk. Elle a notamment travaillé avec Guy et Roger Louret, Patrick Floersheim, Mireille Delcroix, Magalie Barney... En 2014, elle incarne le rôle principal dans *Fugue en L Mineure* (Prix du public du concours jeunes metteurs en scène du Théâtre 13) sous la direction de Chloé Simoneau avec qui elle continuera de travailler par la suite. Elle joue dans divers spectacles jeune public sous la direction de metteurs en scène comme Marie-Lise Gault, Chloé Simoneau ou Henri Dalem, abordant des thèmes variés comme l'écologie, l'homophobie ou les sciences. Depuis 2017 elle se déplace dans de nombreux collèges de France, où l'accès à la culture se fait difficile, via la compagnie Emporte-voix, elle incarne *Antigone* dans la réécriture de Jean Anouilh. Ce spectacle est suivi d'un débat, où les comédiens/iennes questionnent leurs jeunes spectateurs sur le totalitarisme, le fascisme et la résistance. A la caméra elle travaille sous la direction de Julie Sokolowski ou encore Sarah Santamaria-Mertens dans le moyen-métrage *Blind-Sex* (primé dans divers festivals).

En 2018, elle travaille avec Maxime Sechaud sur une adaptation des *Jours de la Commune* de Bertolt Brecht au Théâtre de L'Ordinaire, un texte qui provoque un écho tout particulier dans le contexte sociétal actuel.

Depuis Quelques années elle est membre du collectif À mots Découverts qui accompagne des auteurs/trices du théâtre contemporain dans leurs travail d'écriture. Parallèlement à cela, elle prête régulièrement sa voix dans des fictions radiophonique de France Culture et France Inter.

La Compagnie La Chaise et le Grain de Sable

La compagnie est créée par Serco Aghian, qui met en scène *Erevan en solo*. Elle accueille aujourd'hui les productions de Benoit Di Marco et Nathalie Bitan.

La rencontre artistique de ces deux artistes a eu lieu en 2015.

Tous deux ont un parcours principalement de comédien. Nathalie Bitan assiste également à la mise en scène Didier Ruiz sur certains de ses projets. Benoit Di Marco, quant à lui, est co-auteur, co-adaptateur, et metteur en scène du collectif d'artistes Éclat Immédiat et Durable.

Auparavant et avec d'autres structures, ils créent *Letizia* d'Armand Gatti, joué au Centre Pompidou à Paris en 2016 et *Isultes*, performance jouée au festival de Pont de Barret et enregistrée aux Instants Chavirés à Montreuil en 2017.

À ce jour, ils ont créé les spectacles *Variations sérieuses* et *Les petites Personnes* d'Emanuelle Delle Piane, joués à La Maison des métallos, et produit dans le cadre du dispositif Culture et Lien Social 2018 du Ministère de la Culture.

La compagnie prépare pour la saison 2019-2020, la création de *Maître Karim la Perdrix* de Martin Bellemare.



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN MARS AU TDB

LE BOIS DONT JE SUIS FAIT

De Julien Cigana et Nicolas Devort
Mise en scène Clotilde Daniault

ONCLE VANIA FAIT LES TROIS HUIT

Création | De Jacques Hadjaje
Mise en scène et scénographie
Anne Didon et Jacques Hadjaje

QUI VA GARDER LES ENFANTS ?

Création | De et par Nicolas Bonneau
Mise en scène Gaëlle Héraut

PROCHAINEMENT

MOULE ROBERT

Création | De Martin Bellemare - Mise en scène Benoit Di Marco



AN IRISH STORY

De et avec Kelly Rivière

L'AMOUR EN TOUTE LETTRES QUESTIONS SUR LA SEXUALITÉ À L'ABBÉ VIOLLET, 1924-1943

De Martine Sevegrand - Mise en scène Didier Ruiz



CÉLÉBRATION

De Harold Pinter

Mise en scène Jules Audry
École des Enfants Terribles



AMAMONDE

Texte et interprétation Beautiful Losers
Mise en scène Marion Delplancke
Écriture et interprétation Beautiful Losers



UN GARÇON D'ITALIE

D'après le livre de Philippe Besson
Adaptation et mise en scène de Mathieu Touzé



Tarifs • Abonnés 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)